

Réinsertion des ex-combattants de Daesch en Allemagne : quel danger représentent-ils ?

écrit par Jean Schoving | 22 mai 2024



Prison de Landsberg - Reuters



Prison de Landsberg - Reuters

Un ex-combattant de l'EI a été arrêté en 2023, accusé d'avoir préparé un attentat. Il vient de sortir de prison, car « déradicalisé ». Il y a des doutes sur l'efficacité des programmes.

Quel est le danger terroriste provenant d'islamistes en Allemagne ? Depuis des mois, les services de renseignement mettent en garde face aux menaces émanant du terrorisme islamiste. Quelques jours avant l'Euro de football, les responsables politiques sont de plus inquiets. Et ce pas seulement depuis l'attentat de Moscou en mars et les menaces qui ont suivi. Un motif suffisant pour observer à la loupe la situation de délinquants potentiels.

En Allemagne, 485 personnes sont considérées comme « disposées à passer à l'action ».

Al-Ansârî, le chef de l'ÉI, appelle depuis un certain temps déjà ses partisans à commettre des attentats dans le monde entier. En Allemagne, un grand danger émane de 485 personnes qualifiées de « délinquants potentiels » par les enquêteurs. Beaucoup d'entre eux sont considérés comme « prêts à passer à l'action » – on les croit donc capables de commettre des délits graves. Les délinquants potentiels islamistes ont pour la plupart un passé du même ordre : des centaines d'entre eux ont rejoint la milice terroriste « État Islamique » en Syrie ou en Irak et ont été condamnés en Allemagne à de nombreuses années de prison. L'un d'entre eux est Tarik S., âgé de trente ans.

Le « Osama » allemand

Le germano-égyptien der Bielefeld rejoint les rangs de l'ÉI en 2013. Il y prend le nom de guerre « Osama al-Almani » – Osama l'Allemand – et joue épisodiquement le rôle de policier dans le califat auto-proclamé. En Syrie, Tarik S. devient le propagandiste vedette – dans des vidéos de l'E.I, il appelle à se joindre au groupe terroriste.

En 2016, Tarik S. retourne en Allemagne en passant par la Turquie : il est arrêté dès son arrivée à l'aéroport. En 2017, le Tribunal de Grande Instance de Dusseldorf le condamne à cinq ans de prison.

<https://www.20minutes.fr/monde/Allemagne/4059335-20231024-alle-magne-homme-interpelle-suspicion-preparation-attentat>

Tentative de radicalisation des codétenus

En prison, l'ancien combattant de l'ÉI n'abandonne pas son idéologie : selon les milieux sécuritaires, Tarik S. se serait fait remarquer au début de son emprisonnement par des tentatives de radicalisation de co-détenus. Mais à ce moment-là commence manifestement un revirement de pensée chez le terroriste de l'EI : il participe à un programme de réinsertion des islamistes – Aussteigerprogramm Islamismus (API) – proposé par le Ministère de l'Intérieur du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Tarik S. aurait participé à un total de 70 heures de thérapie.

Le Ministère lui fait une attestation de renoncement réussi

À sa sortie de prison, l'ex-combattant de l'ÉI est considéré comme déradicalisé – l'API atteste même par écrit à Tarik S un renoncement réussi à son idéologie. Mais à peine deux ans après sa libération de prison, il est à nouveau arrêté. L'accusation : un projet d'attentat terroriste au nom de l'ÉI.

Son objectif : foncer sur une foule nombreuse au volant d'un PL afin de tuer autant de monde que possible, et de mourir en martyr à cette occasion. Mais ce n'est pas tout : des investigations de la seconde chaîne de télévision ZDF

laissent supposer que Tarik S. aurait déjà cherché le contact avec l'EI des mois avant son arrestation. **Ce trentenaire s'est-il à nouveau radicalisé ou bien a-t-il simplement trompé son monde du programme de réinsertion ?**

Projets radicaux malgré le programme de réinsertion ?

En règle générale, les programmes de réinsertion fonctionnent bien en Allemagne, estime Sofia Koller, du Counter Extremism Project (CEP). Elle fait des recherches depuis des années concernant le traitement des membres de l'EI de retour au pays. Elle met en garde contre le fait que les processus ne se déroulent pas de manière linéaire. Des crises existentielles pourraient constamment pousser à nouveau d'anciens extrémistes vers une idéologie radicale.

Malgré cela, elle estime peu vraisemblable une tromperie de la part du délinquant soupçonné de terrorisme : tromper son monde sur une période aussi longue est difficile, dit Sofia Koller. Et elle poursuit : *« A un moment ou à un autre, la personne va se contredire, sous-entendra peut-être quelque chose de secondaire qu'on peut facilement vérifier. »*

Retomber dans l'erreur est possible par suite de crises existentielles

Thomas Mücke estime lui aussi vraisemblable que Tarik S. soit retombé dans les anciennes structures idéologiques à la suite d'une crise personnelle. Mücke dirige le programme consultatif « Violence Prevention Network ». Ce programme propose de l'aide aux proches de personnes en voie de radicalisation, mais aussi un soutien aux extrémistes pour quitter la scène terroriste.

Du fait de son travail en matière de prévention de l'extrémisme, il connaît les défis auxquels sont confrontées les personnes souhaitant quitter la scène extrémiste. *« En prison, il arrive souvent que les gens disent à un certain moment 'Je ne veux plus avoir affaire à cela, je me sens*

purifié'. Puis ils sont libérés et confrontés avec la réalité. » Et alors, quand ils ont le sentiment de ne pas être véritablement intégrés, le danger persiste qu'ils retombent dans la radicalisation.

Debriefing opérationnel

Dans le cas de Tarik S., Mücke estime vraisemblable que l'homme de 30 ans ne trouvait plus aucune perspective d'avenir pour lui. Peu de temps avant son arrestation, Tarik S. fait l'objet d'un debriefing par la police. *« Si tout cela n'est pas dissuasif, nous avons plutôt affaire à des personnes qui ne voient plus aucune perspective pour eux dans ce bas monde. Leur haine de la société est grande et cela est à considérer comme particulièrement dangereux. »*

Sofia Koller met en garde contre la tendance à conclure du cas Tarik S. sur le fonctionnement des programmes de réinsertion en général : il y a bien sûr des possibilités d'amélioration, concernant la question justement comment il sera possible à l'avenir de convaincre les gens à long terme. C'est précisément cela qui n'a pas semblé fonctionner dans le cas de Tarik S. En même temps, cela se passerait bien dans la majorité des cas dont on n'entend pas parler, dit-elle.

Des exceptions avec des effets gravissimes tout à fait envisageables

En réalité, les échecs constituent jusqu'à présent l'exception. Mais à l'heure actuelle, de nombreux membres de l'EI de retour au pays purgent encore leurs peines de prison. En même temps, des événements comme le conflit au Proche-Orient exerceraient une grande influence sur la scène islamiste. Mücke de Violence Prevention Network avertit : *Ces rares cas sont susceptibles d'avoir d'importants effets si des personnes en arrivent à commettre des attentats.*

Traduction d'un texte paru le 24.04.2024 sur la page Web de la seconde chaîne de télévision allemande ZDF

Candan Six-Sasmaz et Carl Exner

<https://www.zdf.de/nachrichten/politik/deutschland/radikalisierung-islamismus-bedrohung-100.html>

Traduction de l'allemand par **Jean Schoving** pour **Résistance républicaine**